

S'intérioriser grâce à la folie du monde

J'aurais aimé commencer ce Billet en vous souhaitant une très belle année 2022, lumineuse et joyeuse, pleine d'espoir et de projets, vécue dans l'harmonie et le partage. Mais je dois être honnête avec vous, le cœur n'y est pas tout à fait. En réalité je suis inquiète quant à l'état du monde dans lequel nous vivons, et à la tournure que prennent les événements.

Une nouvelle religion est née



Une nouvelle religion est née. Elle a pour nom Vaccinisme, ou plutôt, erreur sur l'orthographe : Vaccynisme. Le dieu Vaccin a ses concepteurs, son pape et son Conseil pontifical, ses archevêques et ses évêques, ses grands-prêtres et ses prêtres, ses missionnaires et son bas clergé dévoué.

Il a bénéficié d'une préparation en amont et d'une diffusion préalable d'un courant de peur panique très vite devenu viral grâce à l'égrènement quotidien, sans mise en perspective, d'un nombre de « cas » (l'on ne sait pas trop de « cas » de quoi) et de « morts » d'une nouvelle maladie prête à décimer le monde entier.

Ce courant a permis le développement éclair d'apôtres zélés et d'un peuple de fidèles et d'adeptes prêts à faire allégeance au nouveau dieu coûte que coûte, grâce à la participation active et efficace des nombreux propagateurs assidus du dogme.

Comme toute religion, celle-ci dispose de ses martyres, morts, souvent brutalement, après lui avoir fait pleine confiance.

Elle a aussi ses saints, et après une longue période de béatification, vient d'en canoniser trois, en lice depuis quelques décennies. Ainsi, en lieu et place de Sainte Marie et de Saint Jean, dont les prénoms sont devenus bien trop discriminatoires – paraît-il¹ – et sous le patronage de Sainte Science, est née Sainte Sécurité, accompagnée de Sainte Protection et de Sainte Hypnose. La dernière a vocation à endormir puis à laver tous les cerveaux afin d'éviter qu'ils se laissent aller à avoir une dangereuse pensée personnelle, nouvellement et systématiquement appelée *fake news* ou encore *complotisme* ; constatons que globalement, sa mission est assez simple à réaliser. Sainte Protection rencontre plus de difficultés, et devant l'échec de la stratégie qui lui a été imposée par sa supérieure hiérarchique Sainte Sécurité, elle a trouvé les responsables de son échec qui n'est donc pas le sien, les mécréants, non-vaccinés.

Logique, toute religion et tout groupe social en difficulté se doivent de trouver leur bouc émissaire afin de maintenir la cohésion du plus grand nombre. Les non-vaccinés sont donc bannis de la vie sociale par des lois aussi discriminatoires qu'illégales (!), ils sont voués à disparaître, symboliquement envoyés dans le désert d'une vie solitaire quand ce n'est pas à la mort réelle, puisque certains n'hésitent plus à dire qu'ils ne méritent plus d'être soignés (pourtant, ils payent des impôts et des charges sociales comme tout le monde, et ne profitent plus de rien de ce pour quoi ils payent).

Discrimination saturnienne

Nous sommes là, encore et toujours, surtout depuis début 2020, dans une logique de Capricorne mal compris dont les valeurs sont menées à l'absurde avec la présence d'un Pluton vécu lui aussi dans son côté le plus sombre : pouvoir manipulateur des masses (symboliquement Cancer, opposé au Capricorne, et donc affecté aussi par Pluton en Capricorne), contraintes sans limites, privation

des libertés les plus élémentaires, culpabilisation, limitation de la Vie jusqu'à une rigidification bloquant toute initiative et tout projet... Tout ce qui sépare, divise, isole, fait loi, de même que tout ce qui coupe de l'âme, devenue dangereuse dans ce monde distancié, par l'humanité qu'elle véhicule. Ainsi, musique, chant, danse, lecture, culture ont-ils d'abord été interdits, puis réautorisés mais sous conditions, puis parfois ré interdits. Nous sommes devenus les jouets d'un pouvoir ivre.

Un pouvoir qui sait aussi morceler les responsabilités, comme tout pouvoir totalitaire. Les uns décident dans le secret, les autres transmettent les ordres à leurs différents sous-fifres, et chacun exécute ensuite sans se poser de questions sur la finalité et les conséquences des ordres qu'il applique, éventuellement fier du petit bout de pouvoir qu'on lui a généreusement octroyé afin de s'assurer de son zèle.

C'est ainsi que la discrimination s'est imposée avec une facilité déconcertante et sidérante, véritablement inquiétante même, et ce au mépris de ce que l'histoire aurait dû nous apprendre, au mépris des droits de l'homme et du citoyen, au mépris de la constitution. Mais nous le savons, il n'est jamais compliqué d'attiser les plus bas instincts de l'homme, surtout quand il a été préalablement apeuré.

Dans le même temps, avec un cynisme noir ou une inconscience coupable, ceux-là même qui imposent un apartheid vaccinal, glorifient Desmond Tutu qui fut un militant *contre* l'apartheid ; et tout en ostracisant ceux qui résistent aux injonctions et aux sirènes de Big Pharma, ceux qu'ils qualifient qui d'*égoïstes*, qui d'*assassins*, qui de *stupides*, ils ne cessent de célébrer et d'encenser – à juste titre cette fois – les Résistants au nazisme, les anciens résistants à l'époque qualifiés de *terroristes*.

Maltraitance des enfants

Comme toute religion, le Vaccynisme a aussi son catéchisme bien sûr, très vite propagé et intégré par les adultes. Mais une religion sectaire n'a pas d'avenir sans l'endoctrinement des enfants et de la jeunesse. Ceux-ci font, surtout ces derniers temps, l'objet d'une attention toute particulière.



On les a d'abord accusés de terriblement propager le virus et de *tuer papi et mamie* s'ils s'en approchaient trop. On en a profité pour les bâillonner au moins six heures par jour, pardon les masquer, puis les libérer pendant quelques jours pour mieux les remasquer ensuite et les priver d'oxygène et de véritables contacts. On leur a appris à se méfier de l'autre, soit trop fragile pour résister à leur présence, soit contaminant donc dangereux. On les a distancés et ainsi obligés à réfréner leur tendance naturelle à venir câliner ou se faire câliner, alors que le toucher est si important pour eux. On les a parfois carrément privés d'école, et donc de leurs copains. On les a testés et retestés, de quoi nourrir leur peur. Et voilà qu'on en arrive à utiliser le père Noël pour manipuler des enfants de 5 ans et les pousser à se faire injecter un produit expérimental² dont ils n'ont pas besoin, puisqu'ils ne risquent rien du covid ! Et ce en jouant sur la fibre sensible et une fausse responsabilité pour prétendument protéger les plus âgés ! Les plus grands quant à eux, alors qu'ils sont à l'âge où les réunions entre copains et les activités extra scolaires sont si importantes, en sont privés s'ils ne se plient à l'injection. Manipulation plutonienne, là encore.

Astrologiquement, l'enfance et l'adolescence sont du ressort d'Artémis la Lune, donc du signe du Cancer, touché par Pluton en Capricorne, comme évoqué précédemment. Le défi de ce signe est de canaliser le bouillonnement de la jeunesse qui permet de s'expérimenter pour se construire. Son enjeu est d'accompagner le flot de l'énergie du féminin sauvage qui donne la force et le courage nécessaires pour traverser les passages initiatiques de cette période de vie si essentielle. Avec le Cancer, nous sommes aussi dans le monde de la douceur, de la tendresse maternelle, du soin que l'on prend de l'enfant, de l'autre, de soi (voir à ce sujet ma vidéo sur [Artémis ici](#)). Mais

sous prétexte de *protection* (Cancer), on en arrive à détruire toutes ces valeurs à travers une véritable maltraitance des enfants et de la jeunesse, en les privant de ce qui fait leur vie, en mettant à mal leur vision d'avenir et leurs projets.

Retournement intérieur

La puissance de Pluton et de ses inéluctables métamorphoses est telle, que nous ne disposons pas de la force nécessaire pour nous y opposer. Et nous voilà dans l'impuissance, très plutonienne elle aussi. Toute métamorphose passe par une destruction, inévitablement. Notre libre-arbitre réside dans *ce* que nous acceptons de détruire et dans *la manière* de traverser cette destruction. Notre société est arrivée à un tel stade d'absurdité dans sa course à la consommation, aux plaisirs immédiats et faciles, à la technicisation, qu'une métamorphose extrêmement profonde est devenue indispensable si nous ne voulons aller droit dans le mur. Mais le chemin pris par les gouvernants du monde cherche, au contraire, à maintenir et à renforcer ce système basé sur une finance devenue folle, et non sur les véritables valeurs humaines ; les décideurs s'appuient, depuis deux ans maintenant, sur le covid, pour accélérer fanatiquement ce mouvement délirant.

Et nous voilà sommés d'obéir les yeux fermés à des injonctions incohérentes, faute de quoi nous nous retrouvons exclus. Ni la constitution, ni le droit, ni les manifestations, ne changent quoi que ce soit à la direction prise, du moins pour le moment.

Or, devant cette impuissance à changer un monde extérieur déréglé, il nous reste un ultime recours, celui d'agir sur notre monde intérieur, et c'est peut-être là le sens profond de cette crise. La prégnance du signe du Capricorne est une nouvelle fois renforcée en ce mois de janvier par la présence du Soleil et des planètes rapides rejoignant Pluton, nous offrant une fois encore l'opportunité de ce retour à Soi, dans une sorte de retournement salvateur vers notre monde intime. Non pour nous isoler, mais pour régler en nous tout ce qui est en résonance négative avec les événements extérieurs, et qui sans doute les nourrit d'une certaine façon.

Qu'est-ce qui nous affecte ou nous hérisse particulièrement dans la folie du monde ? Avec quels traumatismes de notre enfance et de notre vie résonne-t-elle ? Quelles sont les peurs qui nous habitent et que cette situation collective révèle en nous ? Voilà des questions cruciales que nous pouvons nous poser afin de faire de cette interminable crise une opportunité d'évolution.

Cette mise en lumière de nos propres zones d'ombre, pour être efficace, gagnera à être accompagnée par l'écoute intime (de l'ordre du Cancer) de nos souffrances émotionnelles jusque-là refoulées, par la prise de conscience et l'acceptation de leur présence, par leur accueil inconditionnel afin de les libérer et de remettre en circulation fluide l'énergie qu'elles contiennent. Cette prise en charge de nos émotions bloquées permettra de guérir les blessures de l'enfant meurtri en nous. (Je publierai prochainement une [vidéo ici](#) pour préciser cette démarche).



Avec le Capricorne et Saturne son maître, nous pourrons alors nous redresser, aller à l'Essentiel et élaguer notre arbre pour être en accord avec nous-mêmes, retrouver notre propre Vérité et la suivre, même si elle est en contradiction avec la majorité dominante. Car la véritable autorité est en nous, et non à l'extérieur de nous. La chèvre initiatrice est là pour nous aider à chercher la petite lumière de l'Enfant-Dieu en nous – né en toute discrétion à l'entrée du Soleil en Capricorne –, et la faire grandir. Elle nous invite à protéger cette lumière afin que jamais elle ne s'éteigne, et qu'au contraire elle grandisse et se répande en nous et autour de nous.

Pour finir, osons un rêve pour 2022 ! Vous le savez, il faut rêver avant de réaliser ! Alors rêvons que notre redressement individuel, opéré grâce à ce travail intime, accéléré par une situation

extérieure insensée, finisse par permettre un changement intérieur lumineux et sensible, basé sur des expansions de conscience jupitériennes (Jupiter est en chute en Capricorne et doit en devenir le socle). Je vous souhaite de tout cœur, en ce mois du Capricorne qui voit naître l'enfant de Lumière, de pouvoir le rencontrer dans votre espace secret, afin que votre étoile brille en vous et illumine votre vie et celle de votre entourage. Et d'entourages en entourages, rêvons très fort que la Lumière gagne sur les Ténèbres et se répande dans la société tout entière en 2022. Très belle année à vous !

¹ <https://www.valeursactuelles.com/politique/inclusivite-une-commissaire-europeenne-recommande-de-ne-plus-utiliser-noel-les-noms-chretiens-et-le-masculin/>

Un rapport interne de la Commission européenne, « juge que faire référence à des éléments de la culture chrétienne revient à « partir du principe que tout le monde est chrétien ». Il recommande donc de supprimer les références à Noël et de parler plutôt de « vacances ». Les noms chrétiens comme « Marie » ou « Jean » sont à bannir dans les exemples que pourrait donner la Commission » Ainsi, au lieu de parler de « Marie et Jean », parlez plutôt de « Malika et Julio », précise le document à titre d'exemple.

² <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/a-valenciennes-le-pere-noel-rassure-les-enfants-avant-la-vaccination-1639584464>

<https://www.leparisien.fr/societe/le-pere-noel-a-ete-vaccine-assure-le-monsieur-covid-19-americain-20-12-2020-8415238.php>



Publié à la FDAF

Marie-Paule BAICRY

30 décembre 2021

03.88.64.10.88

Consultations et accompagnement.

Cours d'astrologie. Ateliers de méditation.

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>